



LE NOUVEAU RETOUR À LA TERRE

UN DOCUMENTAIRE
D'EMMANUELLE WALTER

On les appelle éco-villages, éco-lieux, éco-hameaux... Pour cause de mondialisation galopante et d'urgence écologique, leurs habitants se regroupent pour vivre et produire autrement. Autonomie alimentaire, énergétique et scolaire, refus du salariat : un mode de vie radical, peu médiatisé, qui suscite beaucoup d'envie et pose des questions cruciales.

Dans l'Orne, trois couples et un célibataire, tous trentenaires, vivent en yourte, en roulotte ou en maison de paille. Ils forment un « collectif agricole » et vendent leurs légumes, pains, et produits laitiers aux AMAP et sur les marchés. En Ardèche, autour d'une école Montessori, une ruche d'une cinquantaine de personnes, bénévoles et futurs résidents, forment un « éco-hameau » qui tente de réinventer l'habitat, l'agriculture, l'économie locale.

Emmanuelle Walter a posé son micro dans ces deux éco-villages. Pour cause de mondialisation galopante et d'urgence écologique, ces jeunes agriculteurs et bâtisseurs sont à la fois plus sombres et plus concrets que ne l'étaient leurs prédécesseurs. Un entretien avec Pierre Rabhi, prophète de l'« agro-écologie », des lectures de textes pratiques et théoriques (Yves Cochet, René Riesel) et de petites annonces insolites, émaillent ces 36 minutes de nouveau retour à la terre.

POUR VIVRE HEUREUX, VIVONS GROUPÉS

« Passerelle Eco » est une petite revue en papier recyclé, publiée dans le Morvan. Une revue de petites annonces insolites : « Lieu de vie écologique et intergénérationnel. Activités agricoles, artisanales et artistiques. Mutualisation, autoproduction, éco-habitat en auto-construction. Offre terrains disponibles 40 ha et plus. Recherche éco-partenaires. » Il y en a comme ça des dizaines. On y trouve aussi par exemple un article sur une école bretonne très alternative (5 enfants de 2 à 10 ans accueillis dans des igloos de terre), ou sur « l'oasis Carapa », dans les Cévennes, où l'on pratique « l'écologie radicale, l'intégration au milieu forestier ou encore des alternatives à l'exploitation animale ».

En Europe occidentale comme en Amérique du Nord, l'éco-village apparaît comme l'alternative la plus totale à un mode de vie destructeur. Si le nombre d'éco-lieux réellement en activité n'est pas spectaculaire, des jeunes universitaires se penchent tout de même sur le sujet. En

France, le spécialiste du climat, Jean-Marc Jancovici, préconise le transfert « d'un million d'emplois vers l'agriculture et la ruralité : l'agriculture de demain aura besoin de plus de bras dans un monde moins énergivore ». Mais plutôt qu'un habitat rural isolé et consommateur de diesel, le regroupement et l'autonomie s'imposent. « Pour vivre heureux, vivons groupés ! » titre Villages Magazine dans son numéro de février 2009.

Subversifs, alternatifs, ou visionnaires, les éco-villages ? Il y a débat. « Dix ans après la création de notre revue, je constate que les projets sont de plus en plus réalistes, savent mélanger l'utopie et le possible, font appel aux collectivités locales. Ce mouvement intéresse les médias, qui nous sollicitent de plus en plus, et... le gouvernement, qui promeut les éco-quartiers ! » commente le rédacteur en chef Jean-Luc Girard.

Entretiens, prise de son et montage : **Emmanuelle Walter**

Mise en ondes et mixage : **Arnaud Forest**
(2010 – 36 min)

**A écouter, télécharger ou podcaster librement
à partir du 23 février 2010 sur arteradio.com**

L'AUTEUR

Emmanuelle Walter, journaliste indépendante spécialisée dans les questions d'environnement et d'éducation, a travaillé à *Libération*, *Arrêt sur Images* et à *ParisObs / Le Nouvel Observateur*. Elle vit aujourd'hui à la campagne, collabore à **ARTE Radio** et au mensuel *Terra Eco*, et prépare un livre sur un village du Perche avec le photographe sud-africain Jurgen Schadeberg.

Elle a écrit, avec Thomas Lebègue, « Grandes écoles, la fin d'une exception française », chez Calmann-Lévy (2008).